HOUZELLE (F) Excuerin & la friet de heontréedy Chapelle d'tre les Pres. If est fait mention de ce havieau en 1096 dt. Bulle d'Eurlain IT En 1270, nomme yré. le. Pre Jane le denome brement que Loreis I, courte de Chiny, fit ele ser etato & 3/4/1270 D'après F. lienard (Bich. topogr. du dep. de la breuse, Paris 18 \$23 p. 113) il y acerait en 2 chapelles à tre, dont l'une, tres le vocable de S. Hartin, affartenach der 1156 à l'abhay a d'orval. La chapelle détien à ND d'In le Pres, très en veneration dans la region, peux pour avoir été l'éplise, mere de hernbuedly. Dans me mote vitree, au destrus de la forte d'entier, Habre de 8te Anne en prême folgets. Athre affend à lire à la Vierge. A divite, adorre au mur, feurtier colonne du XVIIª (1610) les muers disparairrent trus les ex. J. ch marke blanc : bernieres moderness: S. Bernard recevacet le rosaire des maires de la V. - 1d. S. Doningue, puis Presentation et Assory tion. - Parun les ex.v., plureurs décars. trous (du Counelat, méraelle de 84 Hélène,

une metaille de la foc. pre de tecours aux bles tes des armées de terre et mes en 1870.71 A cha cua des angles de la vef, per de chocus, est une statue en bois de la V. d'Irè. Celle de fauche, petete, surmoretes d'un estable fothèque, sur soch pierre. C'est la V. vicroculeuse que aurait eté tionere Pares un buesson. Soustrante aux revola tionnaires par une femme, rendue agrès. A dirite, our fo, V. debort, Enfant ner bras fauche, trent globe 3 talleaux ties ancienes: 8h Thèrèse, mu trèsque martyre, S. Novoles

Viard

59/1/8

FICHE TYPE

NOTRE DAME

d'IRE les près chapelle dependant

TOPONYME

SAINT TITULAIRE DU PEIERINAGE ET DE LA PAROISSE de la fancisie de LOCALISATION EXACTE, DESCRIPTION DU SITE MONTMEDY

OBJET DU PELERINAGE

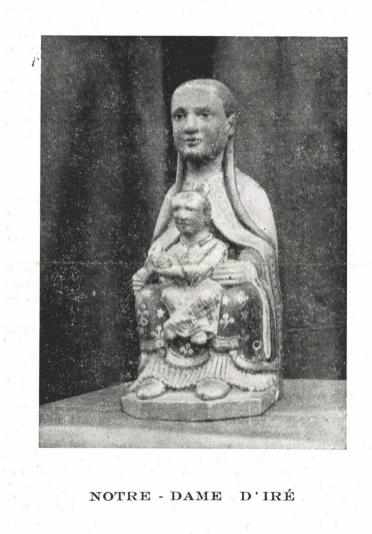
IMAGE VENEREE Statue de Note Dame voir article ci fount RAYON DE FREQUENTATION, IMPORTANCE NUMERIQUE la paroison DATE DU PELERINAGE 15 aout - Assomption de N. Dame

HISTOIRE LEGENDES

DIVERS

In cas de demande de renseignements, prien de S'adrese au nouvel ærchipute de montmedy m l'allè HANNEQUIN

55 montmedy



## NOTRE-DAME D'IRÉ-LES-PRÉS

La Madone d'Iré est une vierge romane, une petite image polychrome taillée au XII<sup>me</sup> siècle probablement. Le bois dont elle est faite ne paraît pas autrement précieux. Mais elle nous est parvenue a peu près intacte. Seules l'absence de la main droite de l'enfant Jésus curieusement amputée et une légère dégradation du front de la Vierge et de celui de l'Enfant laissent voir la marque du temps.

La Vierge est assise portant en son giron l'Enfant Jésus. Celui-ci, campé entre les genoux de sa mère, semble se servir d'elle comme d'un trône: les jambes croisées, il siège, la main gauche soutenant le bras qu'il tient levé en signe de puissance. Dans la main de la Vierge, une pomme qu'elle tient posée sur son genou droit.

Telle quelle, cette petite vierge ne manquera pas d'intri guer le visiteur. Car, même si l'exécution en est quelque peu rustique, il est manifeste que la main de l'artiste a été guidée par une pensée définie, un amour délicat du mystère qu'il voulait exprimer.

Comme la plupart des madones du XII<sup>mo</sup> siècle, c'est la « Mère de Dieu » que nous présente cette vierge en majesté : et, en effet, d'emblée notre attention s'est concentrée sur cet Enfant qu'elle nous propose.

Mais comme elle se présente simplement Notre-Dame d'Iré! Chez elle, aucun des attributs royaux dont la parent habituellement les œuvres du XIIme siècle. Elle ne porte pas de couronne, mais la tête nue laisse retomber de chaque côté du cou deux tresses de cheveux soigneusement ordonnées. Point de sceptre non plus en sa main droite, ni main de justice, mais une pomme que l'on croirait cueillie dans un verger voisin! Son vêtement, plus qu'une parure de reine, semble une vêture liturgique : une grande tunique de lin tombe en plis gaufrés sur les pieds grossièrement chaussés; une seconde tunique lui descend à mi-jambes, semblable par la coupe et l'ampleur des manches, à la dalmatique telle que le diacre la portait anciennement; enfin, jeté sur les épaules, un manteau agrafé sur la poitrine s'entrouve, et tombe de part et d'autre. Ce vêtement sied bien à l'humilité de la Servante de Dieu. Et. mieux peut-être qu'aucun ornement, il manifeste la « majesté de Notre-Dame » que laisse transparaître le maintien hiératique du corps, et la gravité religieuse du visage.

Reste la pomme. Pourquoi le fruit dans la main de la Vierge?

Il n'est pas interdit de penser qu'il est le fruit de vie que, par le mtnistère de l'Ange, Dieu confia à la Vierge Marie.

A l'époque où Notre-Dame d'Iré voyait le jour, à peine la voix de Bernard de Clairvaux venait-elle de s'éteindre. Avait-il assez chanté la gloire de ce fruit, et celle de sa mère : « Il est béni ce fruit de ton sein! béni en son parfum, béni en sa saveur, béni en sa beauté! Ce fruit que les Anges même sont avides de contempler! » Et Bernard l'opposait au fruit de mort qu'avait goûté Eve la pécheresse.

Ne trouvons-nous pas dans ces paroles de Bernard la signification de la mystérieuse pomme d'Iré? Ce fruit ne serait autre que ce Jésus que nous tend Marie, en échange du fruit de mort qu'avaient mangé nos premiers parents.

. .

Les œuvres d'une époque s'interprètent en fonction de leur temps. Ne demandons pas à Notre-Dame d'Iré qu'elle nous offre les grâces savantes des figures de la Renaissance : elle a mieux à faire. A l'exemple des vierges romanes, ses contemporaines, elle nous livre son message: c'est l'évangile de paix et de joie, dans la simplicité campagnarde du sanctuaire où Elle attend ses enfants.



IRE les PRES, droc de Verdun (Meure) - Auc dioc. N.D. d'Irè les Près Canton Hout medy

Doyenne

" (Ch he Hanneguen)

Paroisse " (Nativité de la V.)

Region naturelle ou historique : Montrier, ville Basse sur la r.d. de la Chiers qui vient de recevoir l'orthain, et ville HE batie par les méandre escargé qui to projette au S. entouré de 3 estés par l'entouré de 3 estés affluents la Thonne. Iré est un fambourg Ville 14th prispée par l'un fambourg Ville 14th prispée Micheliu 57 pli 1 (Sud immediat de Montmedy) 2º Edifie du culte. Chapelle située en bordiero des vastes grainés qu'arrose la Chiers. 3º Environnement relig. La Trappe d'Orval - Cette chap, et une autre device à S. martin dépendreur des 1156 de l'Abbage NO à broal. TI 10 le culti s'adresse à la V. mère 2° Ou vreut en fel. : devotion 30 Par favouers 1º Tree fetile statue en bois (x110 8), teta demetrerea, non vorles cheveux teres, & tresses de charcies touchaut de chaque coté C'est une V en heigesté: jose très dique, hens l'E sur res Centres, do l'axe du corps. Porte 1 timeque lui tombant en épléssèrres sus les fréds, mes 2 de tempere, + ornée lu derent à mi sembes. - Em manteau est seté sur les épanles agrafe sur la jortrine L'E lève le bras as.; la V. hent luce formece ther some femore diast.

Euflacement de la statue ? 2) - Par toucheau ni reliques TV A Vio du pelermage 1) Date : 15 août Deroulement ; Rayon: Noruhe 2/ Vio quotishemme = 3/ Anties aspects - rien 1) Données archéol. C'ect au VI S, d'après certaines auteurs, que l'ermete 84 Walfroy erigea à Ire une chapelle à la V à la place d'une autil paien. I après une tradition, la meniercele statue de bois aurait et trouvée a. 1 buisson d'épines. Elle semble re mouter an XIICS. If se jeut que la chapelle d'Irè ait été l'éphie mère de la ville de Montriery. Toutefoit mes belle d'Ilertain vis (1096) mentionne à côté de la chap. ND, me chap. dédice à 5 heartier qui est reste le jation de l'église de la ville Haute et de la paroisse de Montriel Chap, rebatie du «v' au xVII°S. Alon detrervée par de che ? selacces dont le dernier est cité en 1791 - Spolice à la Rosol, mais statue cacheo

- Amond 1. 190 4024 Sources - Houselle (Se). Excurrion de la friet de Montruédy, 20 pullet 1905 - Montruédy, imp. G. Pierrot, s.d., m8, - Pouille IV 1.2 u 0 4 - c/ auts. 4.7 à mir - Article sans référence envoyé par le curé, 3/11/65